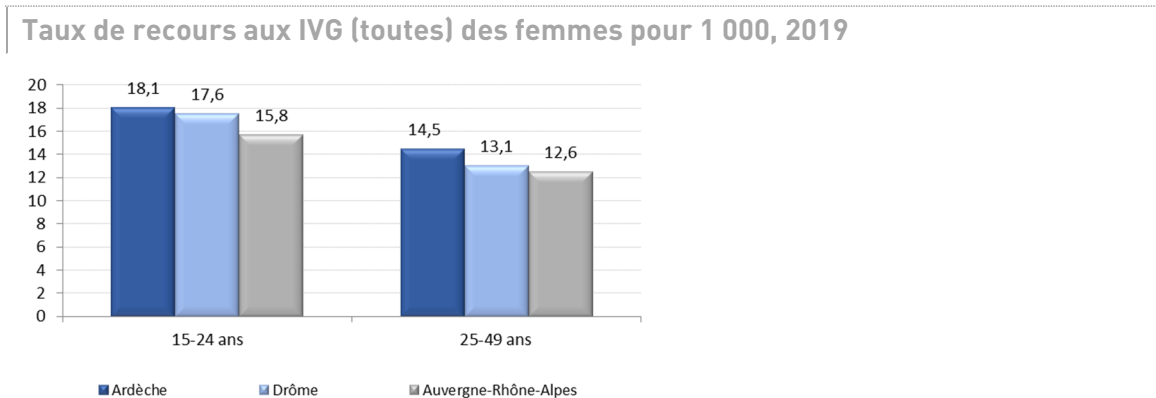


5. Les interruptions volontaires de grossesse (IVG)

Les données présentées concernent les IVG hospitalières (IVG instrumentales ou médicamenteuses) et les IVG médicamenteuses réalisées en cabinet de ville.

En 2019 en Ardèche, 942 femmes ont subi une interruption volontaire de grossesse (IVG) dont 262 étaient âgées de 15 à 24 ans (dont 64 pour les 15-19 ans). La même année, 1 467 drômoises ont réalisé une IVG dont 444 âgées de 15-24 ans (dont 148 pour les 15-19 ans).

Les taux de recours aux IVG sont supérieurs dans les deux départements d'étude comparés à la moyenne régionale : le taux de recours aux IVG des femmes de 15-49 ans s'élève à 16,9 pour 1 000 en Ardèche et à 14,8 pour 1 000 en Drôme contre 14,8 pour 1 000 en Auvergne-Rhône-Alpes.



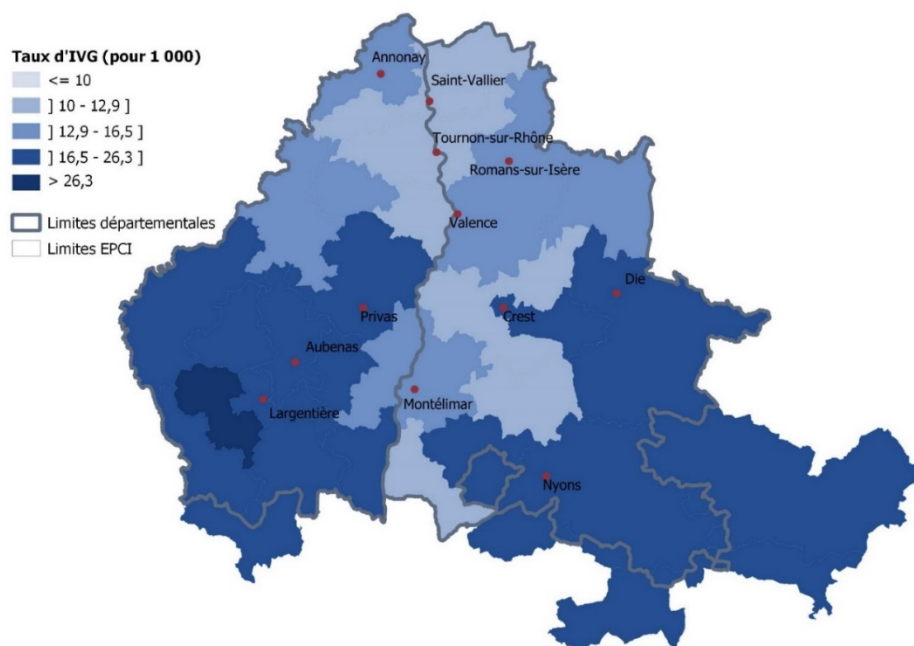
Sources : ATIH (PMSI-MCO - 2019), Cnam-TS, DCIR - 2019, Insee (RP 2017)

Les données de recours aux IVG par EPCI montrent globalement un recours plus important aux IVG dans les territoires où le taux de recours à la contraception hormonale est relativement faible et qui sont socialement défavorisés⁴⁷.

Il convient de noter le taux de recours aux IVG également un peu supérieur dans l'EPCI Valence-Romans agglomération où il s'élève à 15,9 pour 1 000 femmes.

⁴⁷ Ces résultats sont conformes aux données nationales qui montrent un lien entre situation sociale et recours à l'IVG. La dernière étude de la Drees concernant les données d'IVG montre que « Les 10 % des femmes ayant les niveaux de vie les plus élevés ont un taux de recours à l'IVG pour 1000 femmes inférieur de 11 points à celui des 10 % des femmes ayant les niveaux de vie les plus faibles ». Vilain A, Fresson J, Rey S. Interruptions volontaires de grossesse : une légère baisse du taux de recours en 2020. Études et résultats. sept 2021;(1207):1-7.

Taux de recours aux IVG (toutes) des femmes de 15-49 ans pour 1 000, 2019



Sources : ATIH (PMSI-MCO - 2019), Cnam-TS, DCIR - 2019, Insee (RP 2017)

6. Les dépistages du VIH et des IST

6.1. Le dépistage du VIH

Les données concernant le VIH sont mises à disposition par Santé publique France à l'échelle départementale. Ces données basées sur les données transmises par les laboratoires de ville et les hôpitaux.

Les taux de dépistage des IST dans les deux départements d'étude sont en progression depuis 2015 mais restent inférieurs à la moyenne régionale et nationale, en particulier en Ardèche. Dans ce département, le taux de dépistage du VIH est de 50 pour 1 000 habitants en 2019, contre 70 pour 1 000 en Drôme et 78 pour 1 000 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (95 pour 1 000 en France).